



Allons est un village « du bout du monde », situé dans une petite vallée où s'écoule l'Ivoire, affluent du Verdon, au milieu d'un cadre naturel et préservé, enclos entre le Puy de Rent (1996 m) au Nord et le pic de Chamatte (1879 m), au Sud.



Ce second sommet allonsais se poursuit vers le Nord-Ouest par la Crête des Serres dominant, du haut de ses 1778 m, la commune de Saint - André- les-Alpes



Après avoir quitté la route du Verdon (D 955) et contourné les rochers de Vauclause, barrière naturelle à l'entrée de la vallée, la route se glisse paisiblement au milieu des superbes paysages d'une nature quasi intacte où vous pourrez croiser suivant les saisons des troupeaux de moutons, ou quelques chevreuils ou renards égarés...



Vous êtes dans un écrin de verdure, de vertes prairies entourées de collines parfumées où les parfums de thym et de sarriette se mêlent à la douceur des mélèzes au plus grand plaisir des promeneurs.

Le village se situe à la croisée de plusieurs sentiers de randonnées offrant des paysages variés en gagnant de l'altitude : de la pinède à la traversée du mélézin vers les immenses pâturages des crêtes sommitales vous réservant alors, des panoramas somptueux.



Cette petite route sans issue, parallèle au cours de l'Ivoire, vous conduira, au bout de 6 km, au village situé à 1073 m d'altitude et blotti au pied d'un éperon rocheux, formant la fermeture naturelle à l'est de la vallée.



Que ce soit en hiver, chaussés de raquettes ou de skis de fond, ou en été, à pied ou à vélo, vous serez toujours conquis par le calme et le pittoresque de ce village à l'écart des grandes migrations touristiques.

L'été vous profiterez du calme et de la fraîcheur de ce cadre bucolique à l'écart des grandes migrations touristiques.

Puis lors de promenades automnales vous vous émerveillerez à la vue de ses versants aux couleurs cuivrées et dorées.

Avec son église Saint Martin, son four à pain et sa fontaine récemment restaurée, font le charme de ce village authentique et pittoresque.



Par sa position géographique, dès l'Antiquité cette contrée fut convoitée (Présence d'un oppidum ligure à Castellàs) puis par différentes familles de seigneurs jusqu'à la révolution.

Aussi, forte d'un riche passé historique la municipalité s'efforce de restaurer et de mettre en valeur les vestiges de son patrimoine historique (Four à pain et fontaine



récemment restaurés ; projet de sauvegarde de la Tour des templiers et la chapelle St Martin...).

Les projets pour la commune d'Allons sont multiples et ambitieux et le très haut débit internet arrivé au village en fait un atout non négligeable de développement et de modernisme.

Même, si encore, comme le territoire du Verdon, Allons est aussi une terre pastorale où l'élevage extensif est encore le mode principal de production. Régulièrement, la transhumance des troupeaux traverse la commune reliant ainsi les pâturages de plaines à ceux des alpages de haute-montagne.



A cette économie ancestrale, s'ajoutent de nombreuses festivités et événements qui jalonnent la vie du village toute l'année même en période hivernale (Fête patronale de St Domnin, Fête du pain, fête de la bibliothèque, expositions, concerts, lotos, ...).

Le village compte moins de 150 habitants mais s'agrandit toujours...

... et si la route qui conduit à Allons ne conduit qu'à Allons c'est qu'il faut s'y arrêter car la nature y est reine et c'est en toute sérénité que vous pourrez vous ressourcer ou la contempler.

Estubats

Les gens du village d'Allons sont appelés les Estubats, les Estubés, ceux qui respirent la tube, la fumée. La cause de ce surnom date probablement de l'époque où ils s'éclairaient avec du pin gras, un éclat de loupe de pin chargé de résine que l'on posait sur le linteau de la cheminée, chiche en lumière, mais prodigue en fumée noire. Allons n'est d'ailleurs pas le seul village du département dont les habitants sont appelés Estubats : le pin gras devait avoir d'autres adeptes, du côté de Manosque.

A cinq kilomètres seulement de la route embouteillée de skieurs l'hiver, de camping-cars l'été, l'endroit n'a pas connu la célébrité, ayant trop bien caché ses appâts. Pourtant la couleur de la rivière, la bien-nommée Ivoire, qui se jette dans le Verdon après un voyage discret, vaut à elle seule le détour. Elle court entre les prés, serpentant sur le calcaire, joyeuse et souriante, remplie d'une insouciance qu'elle cherche à vous communiquer.

Ici, les pins recouvrent toujours plus les montagnes, comme ailleurs. Les ruines sont rachetées et retapées, comme ailleurs. Les maisons s'ouvrent au printemps pour l'éphémère représentation de l'été, comme ailleurs.

Les brebis mangent avec application le peu d'herbe qui parvient à franchir sans encombre le filtre de la caillasse, les hommes vaquent à leurs occupations, espinchés par la sauvagine qui oublie parfois de respecter les limites. Elle y laisse alors la vie, comme ce sanglier venu bêtement prendre le frais sous le lampadaire.